

Odile REDON et Bernard ROSENBERGER (éd.) *Les Assises du pouvoir. Temps médiévaux, territoires africains*, Saint-Denis, P.U.V., 1994, 246 p.

Dix huit auteurs, spécialistes des Temps médiévaux" et/ou des "Territoires africains", ont écrit des textes neufs et de lecture stimulante, que O. Redon et N. Rosenberger ont réunis en un bouquet flamboyant offert à Jean Devisse.

Grâce à son séjour à Dakar, à son passage au Centre universitaire de Vincennes, à son poste à la Sorbonne, à ses nombreuses missions dans les universités de l'Afrique francophone et de la péninsule ibérique, Jean Devisse a contribué à la formation de plusieurs générations d'historiens d'Europe et d'Afrique dont "certains, réunis par leur affectueuse gratitude et leur respectueuse amitié" ont entrepris d'élaborer ce recueil.

Les contributions sont regroupées autour de cinq thèmes : "Lecture, écriture et légitimation du pouvoir" (trois textes) ; "Matière et symbole, les révélations du pouvoir" (trois textes) ; " ; "Tissu sacré et mutations religieuses" (quatre textes) ; "Stratégies de pouvoir" (trois textes) ; "Echanges" (trois textes). Robert Delort introduit cet ensemble qui est clos par un épilogue de Michel Mollat Du Jourdin, intitulé "Pour une histoire du risque : une clé du pouvoir".

Dans sa belle introduction, Robert Delort insiste sur la "manière neuve et enrichissante" avec laquelle des thèmes connus sont abordés, et sur les nouvelles préoccupations qui, inspirées par les leçons et travaux de Jean Devisse, renouvellent l'étude de ces thèmes. Les solidarités familiales, les influences religieuses et les facteurs économiques sont des "composantes fondamentales du pouvoir".

De Madagascar, la lecture de ce volume devient vite captivante. L'introduction de chaque thème suggère une piste de lecture et des lignes de réflexion. Ainsi le texte de Rafolo Andrianaivoarivony résume l'état actuel de nos connaissances sur "Les expressions matérielles du pouvoir dans les sites archéologiques malgaches des Hautes Terres (XIIe-XVIIe siècle)". Il montre comme "l'archéologie... présente, sur la longue période, les hiérarchies structurant la

société...". L'article aurait gagné en précision en se concentrant sur le centre de l'Imerina et sur la période allant du XVIIe au XVIIIe s., à la rigueur du XIVE au XVIIIe s. Les apports de Rafolo sur cette période, sur l'Imerina et sur "les lieux de résidence seigneuriale, princière ou royale" sont très importants ; mais on reste sur sa faim dès qu'on cherche à avoir des informations sur "les pays sihanaka et bezanozano (centre-nord)" "et les pays betsileo et bara (centre-sud)", sur la période XIIe-XVIe s., sur les sites "anonymes" et ceux dont les aménagements "dénotent... une organisation fortement communautaire du "village" sous l'autorité probable d'un chef..." (pp. 97-98).

Les contributions sur le Maghreb, l'Afrique de l'Ouest et l'Ethiopie sont riches en renseignements et riches d'enseignements pour les historiens des royaumes (XIIe-XIXe s.) : l'histoire du peuplement, la politique d'occupation de l'espace, la composition et l'organisation des confédérations lignagères et des royaumes, les rapports multiformes entre populations voisines, les mutations religieuses comme la conversion au christianisme des dirigeants et celle du peuple au XIXe s., les échanges économiques ou militaires avec l'extérieur. L'utilisation d'îles inhabitées comme São Tomé fait penser, toutes proportions gardées à Nosy Ve. L'introduction de plantes comme la canne à sucre à São Tomé et Principe au XVIe s. et les relations qui s'y développent entre Blancs et Africains rappellent la situation de Nosy Be et de Sainte Marie au XIXe s., tout comme l'apparition de Luso-Africains (Mulâtres) renvoie aux *Malata* ou *Zanamalata* qui, au XVIIIe s., ont mis sur pied la confédération betsimisaraka.

L'épilogue de Michel Mollat Du Jourdin qui est dédié à Jean Devisse - celui "qui a tant risqué au bénéfice des autres en s'oubliant soi-même..." - ouvre un grand chantier. Les pages lumineuses sur le risque qu'il faut étudier "pour lui-même comme un comportement digne d'attention" et sur son utilité sociale, devraient inspirer tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de Madagascar.

"Les Assises du pouvoir" intéressera sûrement tous ceux qui s'intéressent, non seulement à l'histoire, mais aussi à ceux qui veulent comprendre comment le pouvoir se construit et se renforce.

Manassé ESOAVELOMANDROSO